

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 24 (2012)
Heft: 95

Artikel: Contre le mildiou
Autor: Stöcklin, Stefan
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-970948>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Contre le mildiou

En Suisse aussi, les plantes génétiquement modifiées pourraient présenter des avantages. Il s'agit de rediscuter ce que l'on entend par agriculture durable.

Par Stefan Stöcklin

A l'avenir, cultivera-t-on des plantes génétiquement modifiées (PGM) dans les champs suisses ? Dans le cadre d'un rapport, les Académies des sciences se sont projetées au-delà du moratoire sur les OGM. Les auteurs, emmenés par Patrick Matthias, du Forum Recherche génétique, décrivent les avantages et les inconvénients de pommes résistantes aux ravageurs, de betteraves sucrières résistantes aux herbicides ou de pommes de terre résistantes au mildiou. Leur conclusion : « La Suisse mise sur une agriculture productiviste et durable. Ses produits sont de haute qualité et améliorent le revenu des paysans. En termes de culture, cette stratégie s'appuie sur des méthodes établies et nouvelles, recourant au génie génétique. »

Des pommes de terre résistantes aux champignons ? C'est possible grâce à la cisgénèse.
Photo prétexte: Gaetan Bally/Keystone

Wilhelm Gruissem, de l'EPFZ, a contribué à l'élaboration de ce rapport et estime que des pommes de terre résistantes aux champignons auraient leur place dans notre pays. Les paysans combattent aujourd'hui le mildiou au moyen de fongicides synthétiques ou de préparation à base de cuivre. « Le génie génétique peut réduire cette utilisation de produits chimiques et contribuerait à ménager l'environnement », explique ce spécialiste des biotechnologies végétales. Il permettrait d'implanter directement dans les espèces commerciales certains gènes résistants des espèces sauvages, et ce plus rapidement que les méthodes de culture conventionnelles.

Transfert de gènes

Les pommes de terre résistantes aux champignons représentent un exemple de plantes issues de la cisgénèse, un processus de génie génétique qui consiste à transférer des gènes entre espèces apparentées. Cette méthode est considérée comme la « variante légère » du génie génétique vert. Cesare Gessler, de l'EPFZ, a travaillé sur un projet de ce type avec les pommes Gala, dans le cadre du Programme national de recherche « Utilité et risques de la dissémination de plantes génétiquement modifiées » (PNR 59). Il a créé des pommiers cisgènes, en leur transférant des gènes de résistance à la tavelure de la pomme, issus de pommiers sauvages.

Mais les voix critiques restent sceptiques : « On nous promet depuis des années des applications utiles, rappelle Maya Graf, agricultrice bio et conseillère nationale écologiste. Or, jusqu'ici, je n'ai rien vu de convaincant. » Elle estime qu'il serait plus avisé d'investir dans la sélection écologique de semences. Pour les auteurs du rapport, cette opposition n'existe pas : ils considèrent les méthodes du génie génétique comme faisant partie de cette sélection et exigent un renforcement de la recherche agronomique publique pour réduire la dépendance vis-à-vis des grandes entreprises grainières.

Markus Ritter, conseiller national PDC, agriculteur et membre du comité de l'Union suisse des paysans, s'exprime avec retenue, mais n'entend pas exclure à l'avenir la culture de plantes génétiquement modifiées. « Dans le cas des pommes de terre résistantes aux champignons, il faudrait que leur innocuité pour les consommateurs et l'environnement soit irréprochablement démontrée », insiste-t-il. Autre élément important : la rentabilité et une coexistence non problématique avec les cultures conventionnelles. Le PNR 59 n'a donc pas mis fin à la controverse sur le génie génétique, mais il a contribué à dépassionner la discussion. ■